

« RÉCURE LE MONDE »

Paul Dermée

La nébuleuse de Laplace est entrée dans ma chambre. Sans doute par les interstices de la fenêtre ou le tuyau du lavabo. Je souffle et elle s'en va lentement. Ma tête en est imbibée comme une éponge. Mais je ne peux pas presser ma tête. C'est un caillou. Je crois qu'hier, j'ai fumé beaucoup de pipes.

La petite femme nue regarde toujours son derrière dans une glace. Curiosité mal placée. Elle ne sait peut-être pas à quoi ça sert. —

Molière, ta troupe est passée par là : Scarron a laissé son manteau accroché à tous les murs. S'il y avait des pas au plafond on se croirait en hiver. —

Le café noir dans le petit pot blanc fait des bavures jaunes. Dans mon bol, il est comme une prune agrandie d'épouvante, car je vais le gober d'un seul coup. —

Il paraît que tu veux essayer. Ça n'est pas du tout difficile. Il suffit de t'en retourner à petits pas vers le temps où tu te mettais tes doigts dans ton nez. Voilà. "Récure le monde?" Non, récure-toi, toi-même ; Il y a trop de poussière et de toiles d'araignées dans les coins. C'est malsain. Ça sort par les yeux et les oreilles et ça les bouche. Nettoyage par le vide.

Après cela, hallucine-toi de réel. —

C'est la cavalcade avec ses chars en carton ses géants de bois et sa parade de foire. Les hommes sont peints par Picasso et les femmes par elles-mêmes. Ils essaient de gonfler des trompettes et de crever des peaux de tambours sans pouvoir y arriver — Quand il passe un enterrement personne ne se découvre et les gémissements des pleureuses se mêlent au fracas de l'orchestre. Ça fait une cacophonie très moderne. —

Si on te lance des serpentins, tu écriras dessus tes poèmes en morse comme des dépêches télégraphiques. —

Dans tout ça n'oublie pas la cuisine pour tous : —

"Recette pour accommoder le Bourgeois : « Prenez-le gras et pansu ; de préférence nouveau riche. Dites-lui que vous allez l'initier à l'art nouveau. Pendant trois heures, bombardez-le de cubes et de rhomboédres. Entortillez-le de vos périodes. Farcissez-le, massez-le ; oignez-le de votre prose. Quand il tournera de l'œil et suera la graisse par tous les pores,